

# CS Viandes Blanches

Situation des marchés : bilan 2018,  
perspectives 2019

05 février 2019

Montreuil



# FILIERES VOLAILLES



# Le marché français de la volaille

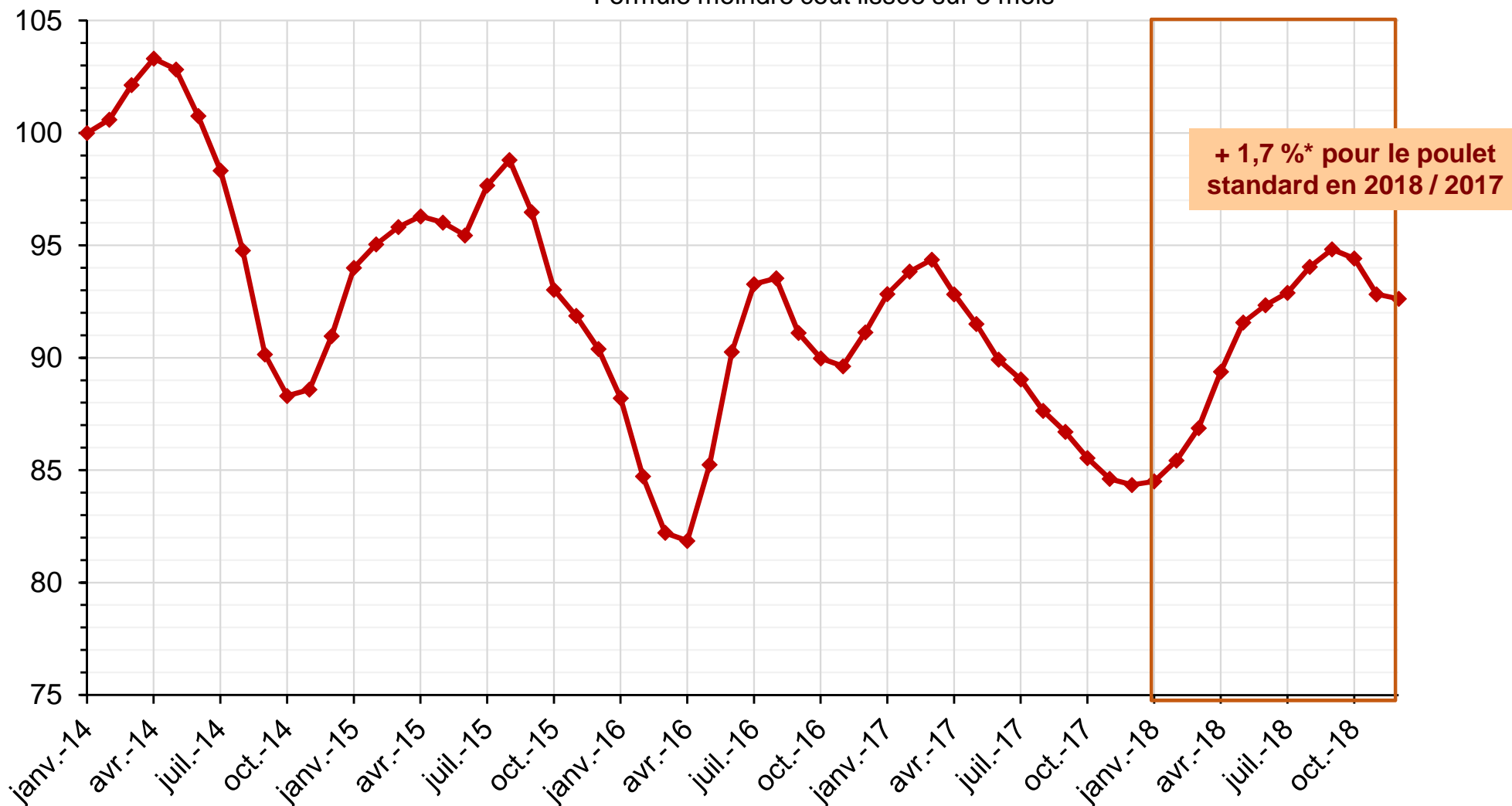
---

# Une hausse du coût des matières premières suite aux sécheresses affectant les récoltes de blé

Base 100 : janv. 2014

Indice Itavi coût matières premières de l'aliment poulet standard

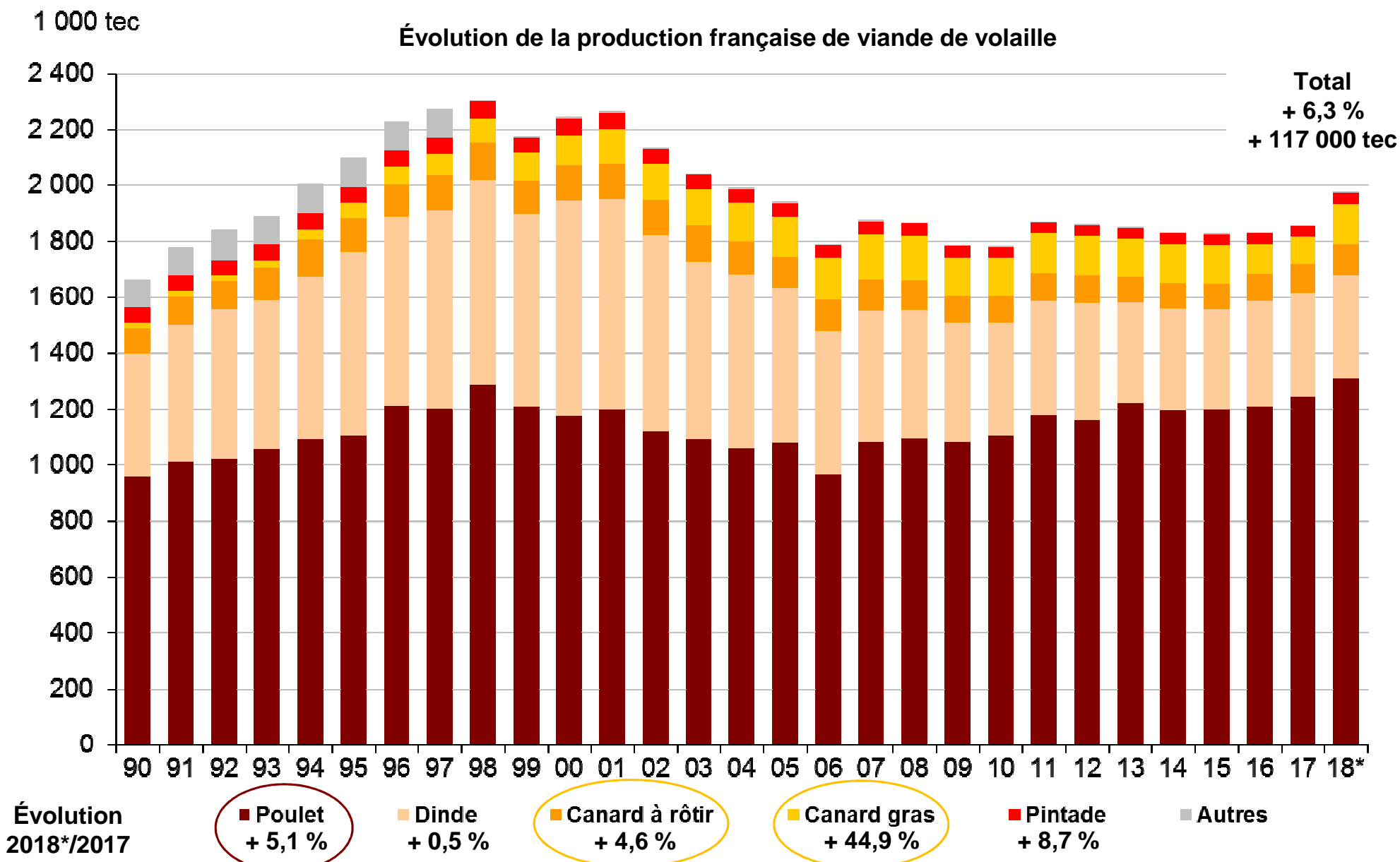
Formule moindre coût lissée sur 3 mois



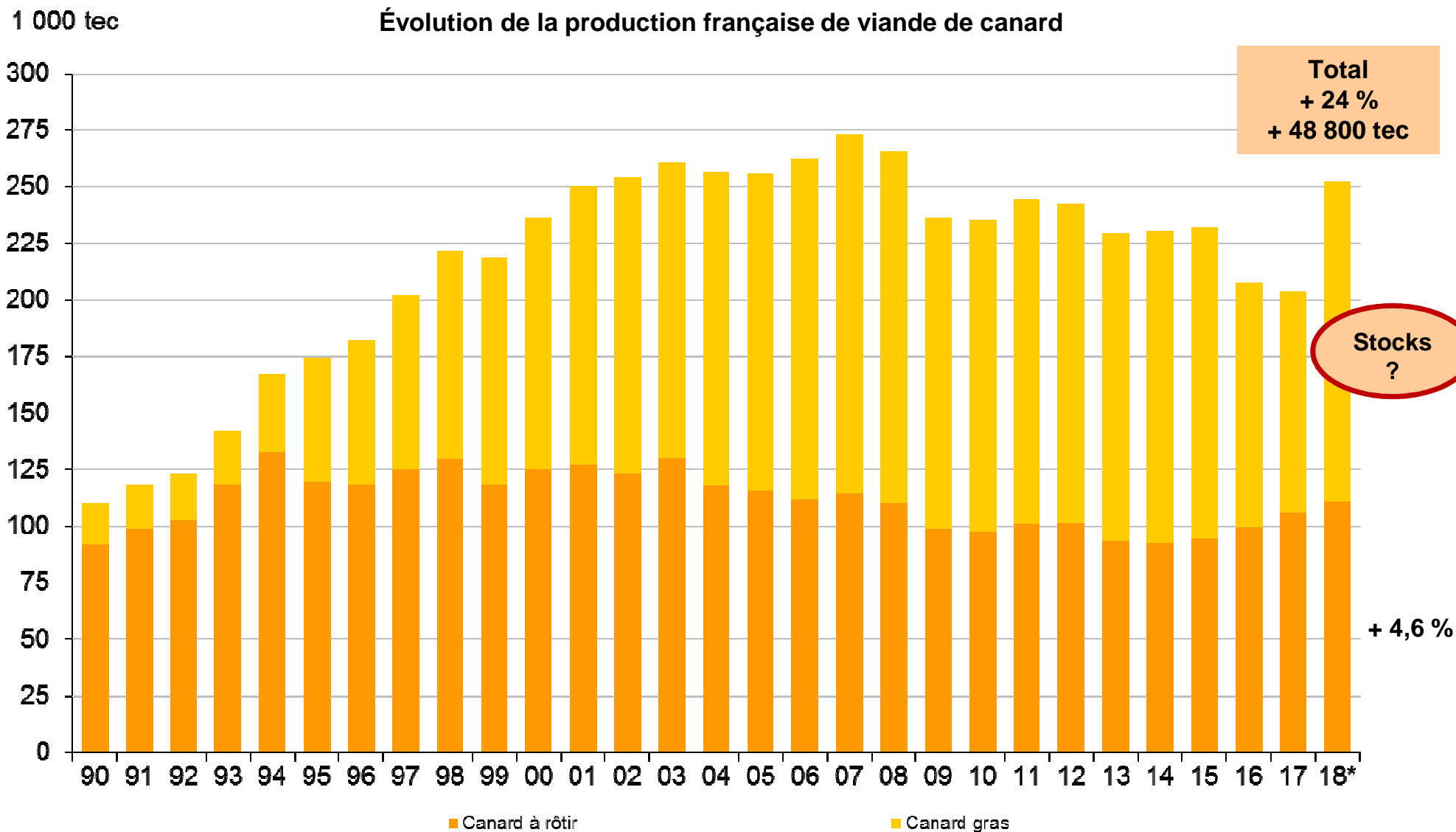
**Cet indice s'échelonne de + 3,8 %\* pour le poulet Label à + 0,1 %\* pour la pintade.**

\* Evolutions correspondant à la comparaison des moyennes annuelles de l'indice

# Une hausse significative de la production de volailles en 2018



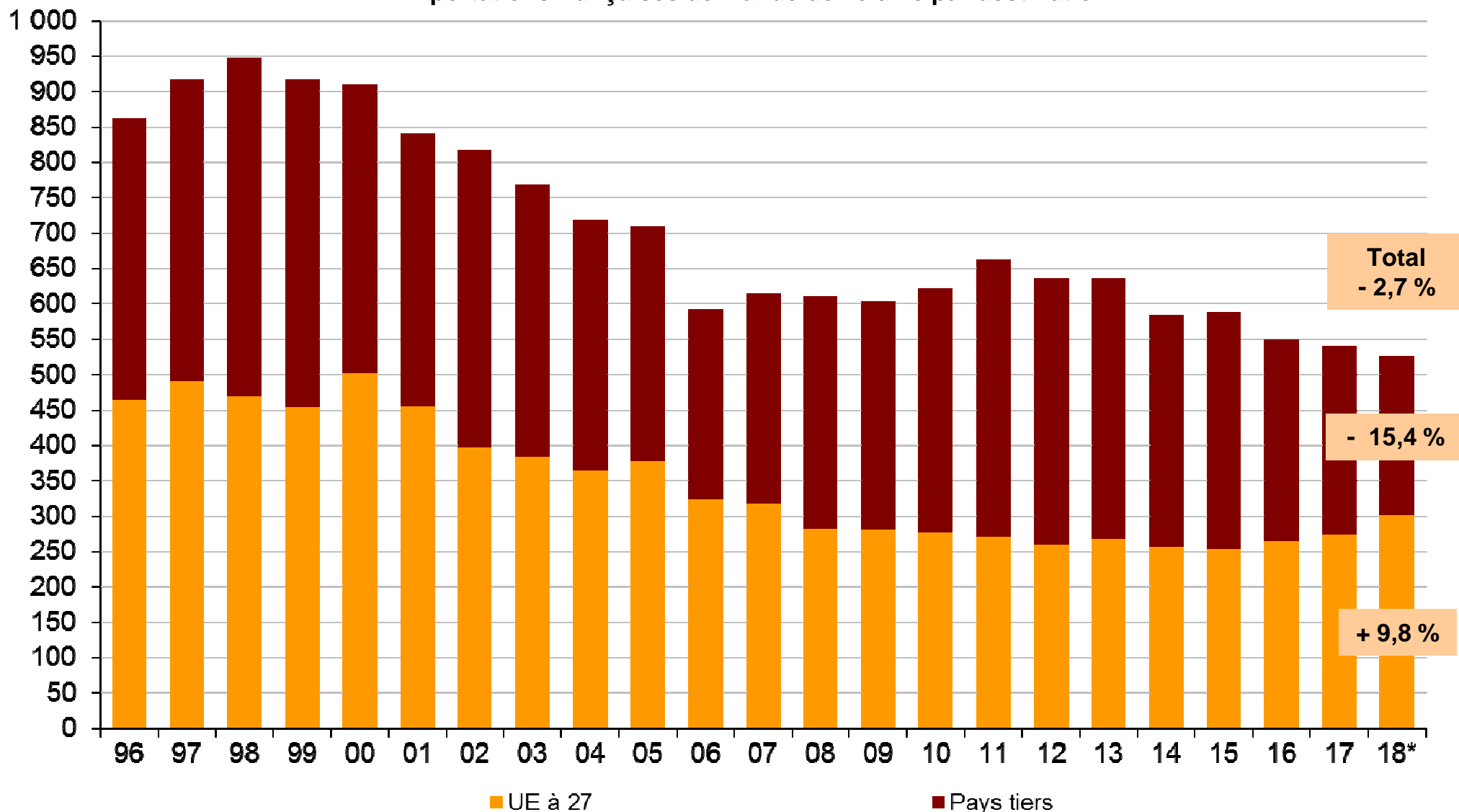
# Une reprise significative de la production de viande de canard en 2018



# Un repli des exportations vers pays tiers non compensé par des ventes en hausse vers l'Union européenne

1 000 tec

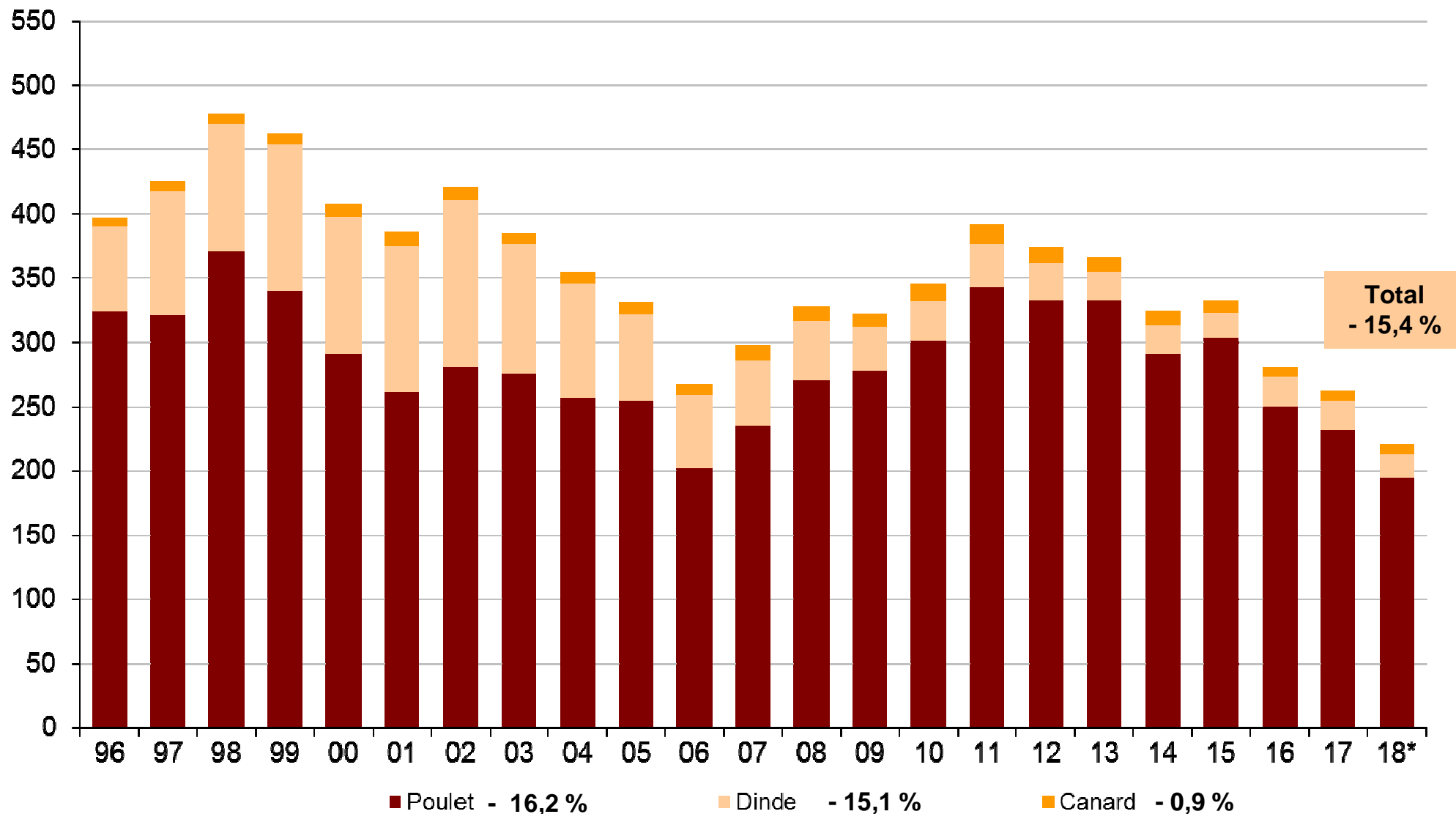
Exportations françaises de viande de volaille par destination



# Les ventes de poulet tirent les exportations de viande de volaille à la baisse vers les pays tiers

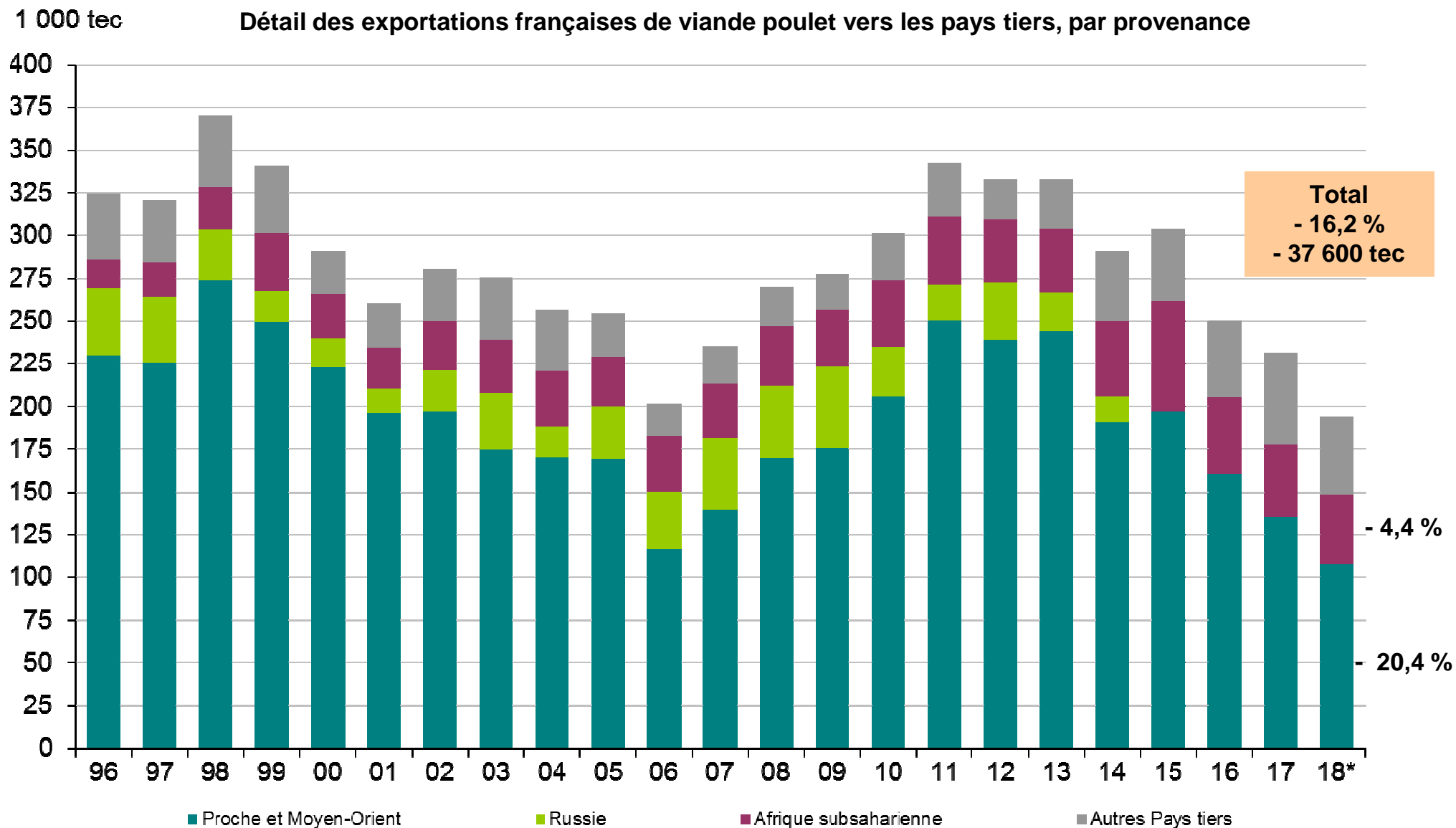
1 000 tec

Détail des exportations françaises de viande de volaille vers les pays tiers, par espèce

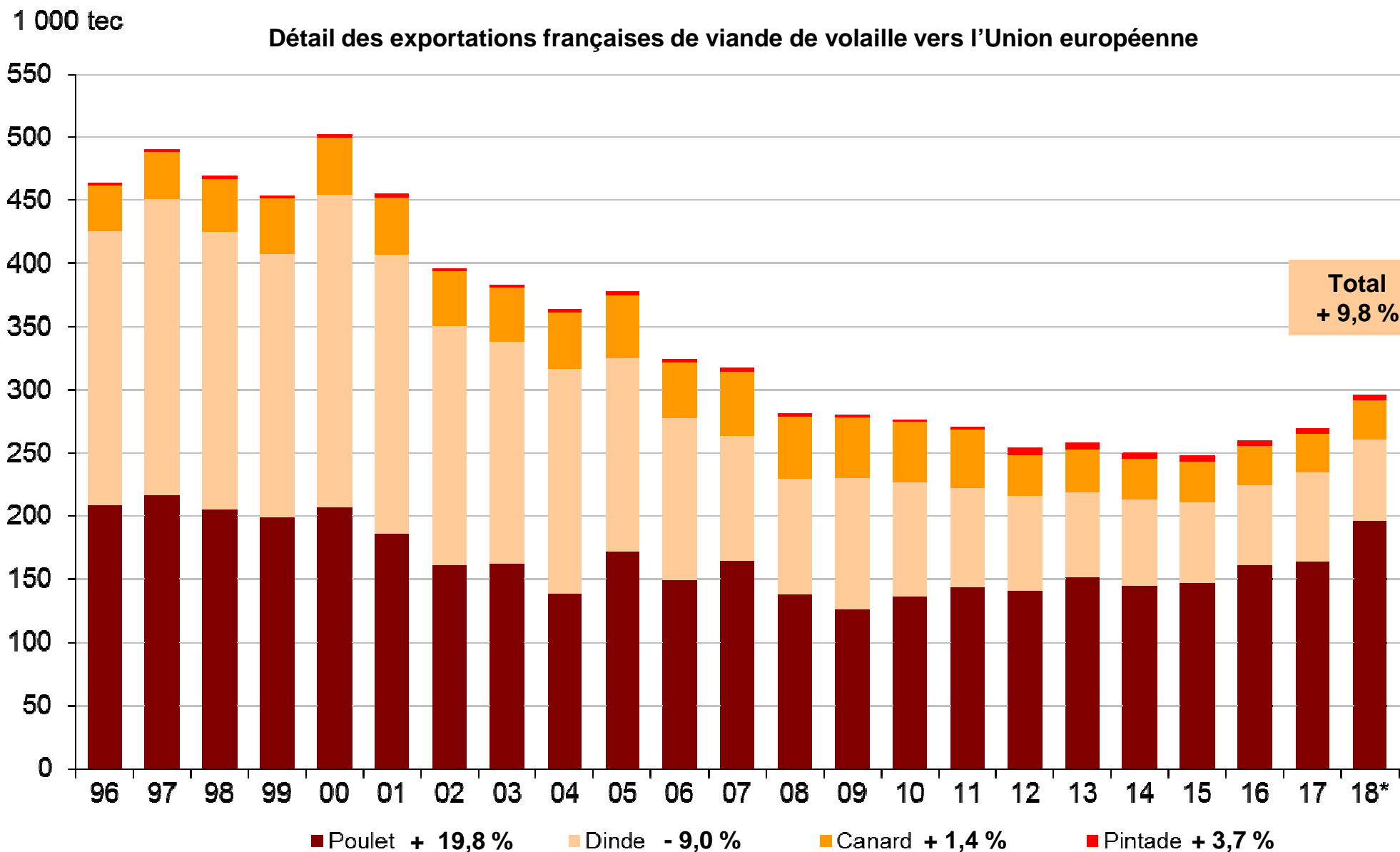




# La baisse des expéditions de poulet vers le Proche et Moyen-Orient se poursuit à un rythme soutenu



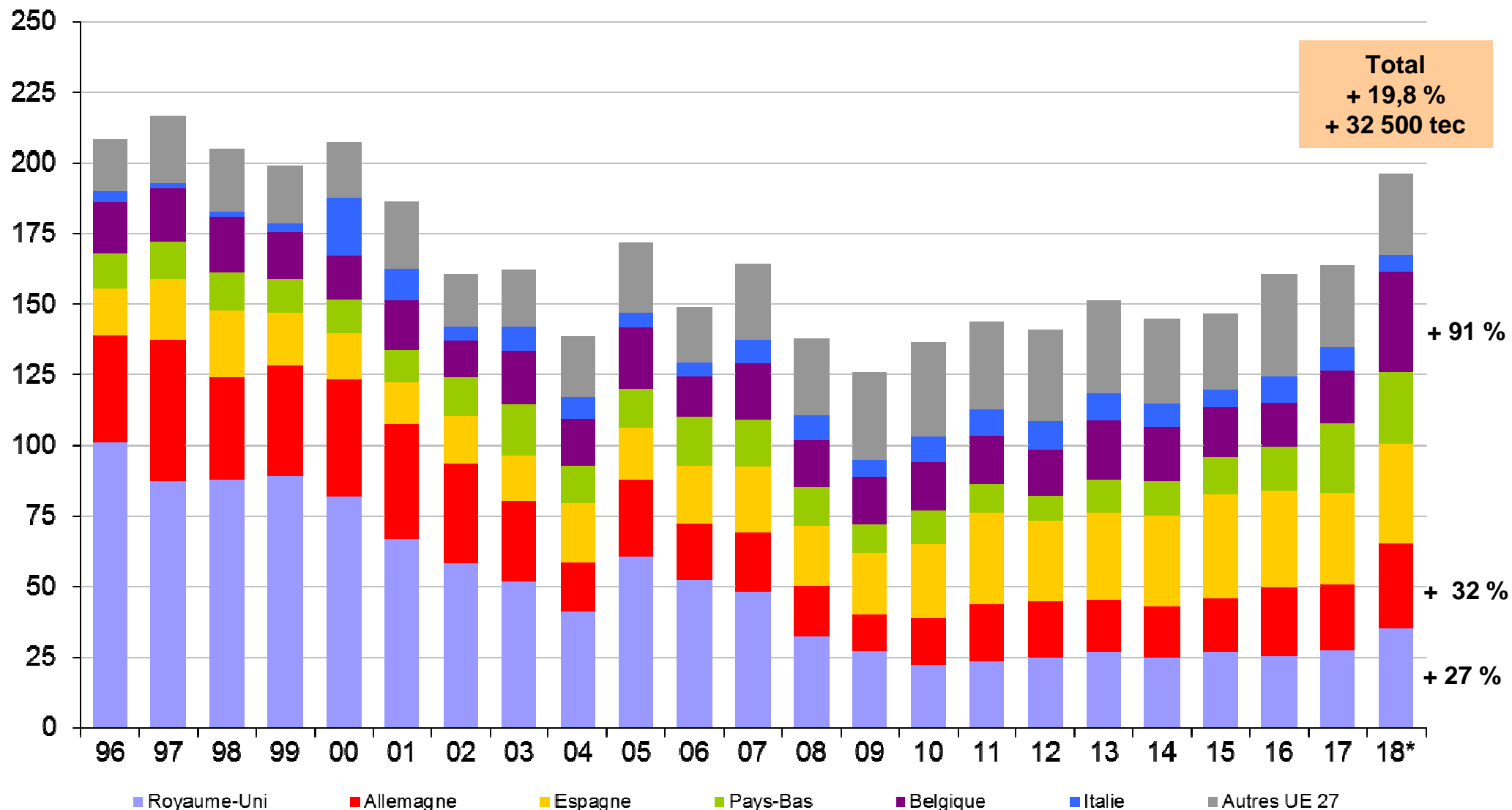
# Vers l'Union européenne, les ventes de poulet sont particulièrement dynamiques



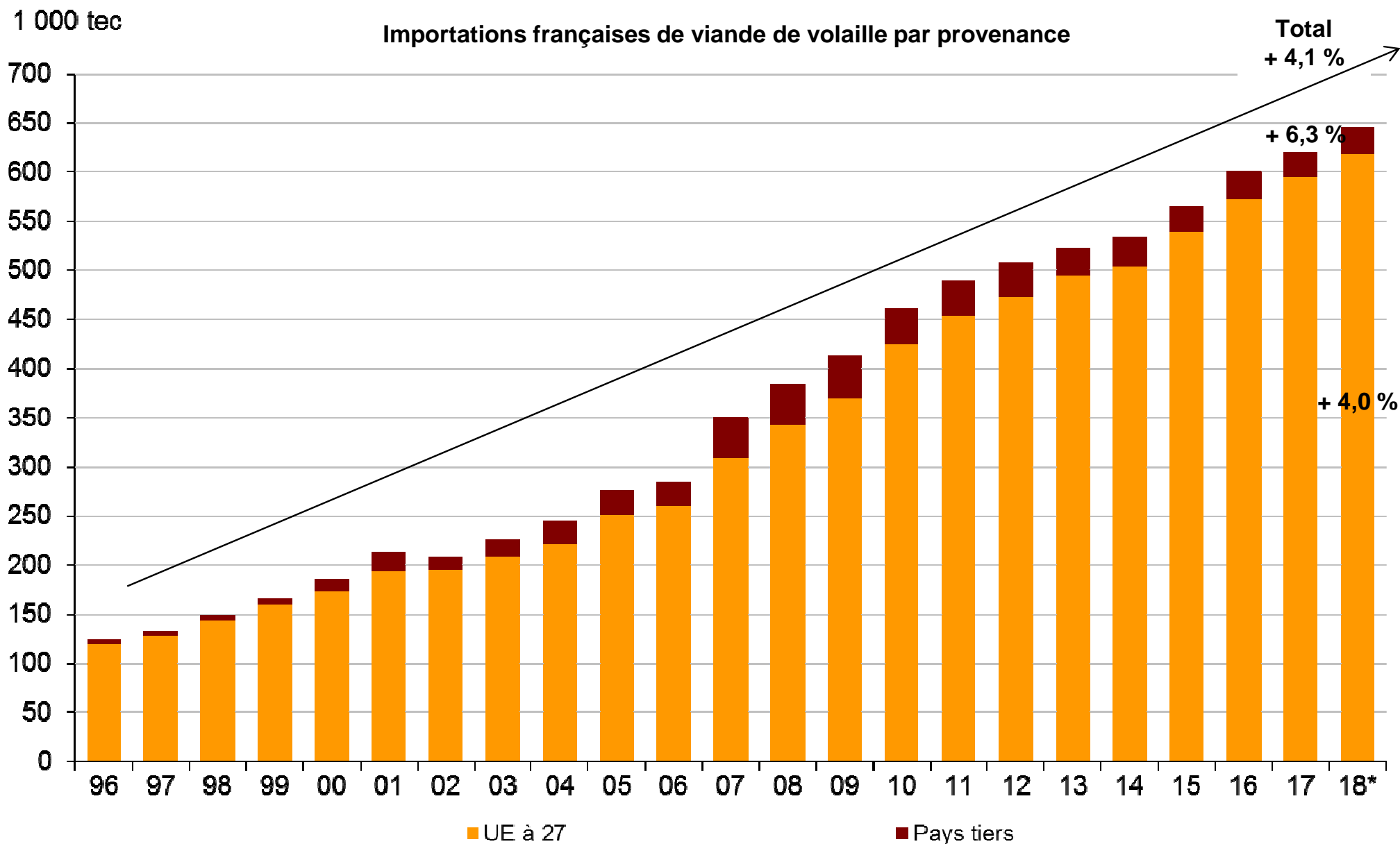
# Vers l'Union européenne, les expéditions de poulet sont particulièrement dynamiques

1 000 tec

Détail des exportations françaises de viande de poulet vers l'Union européenne



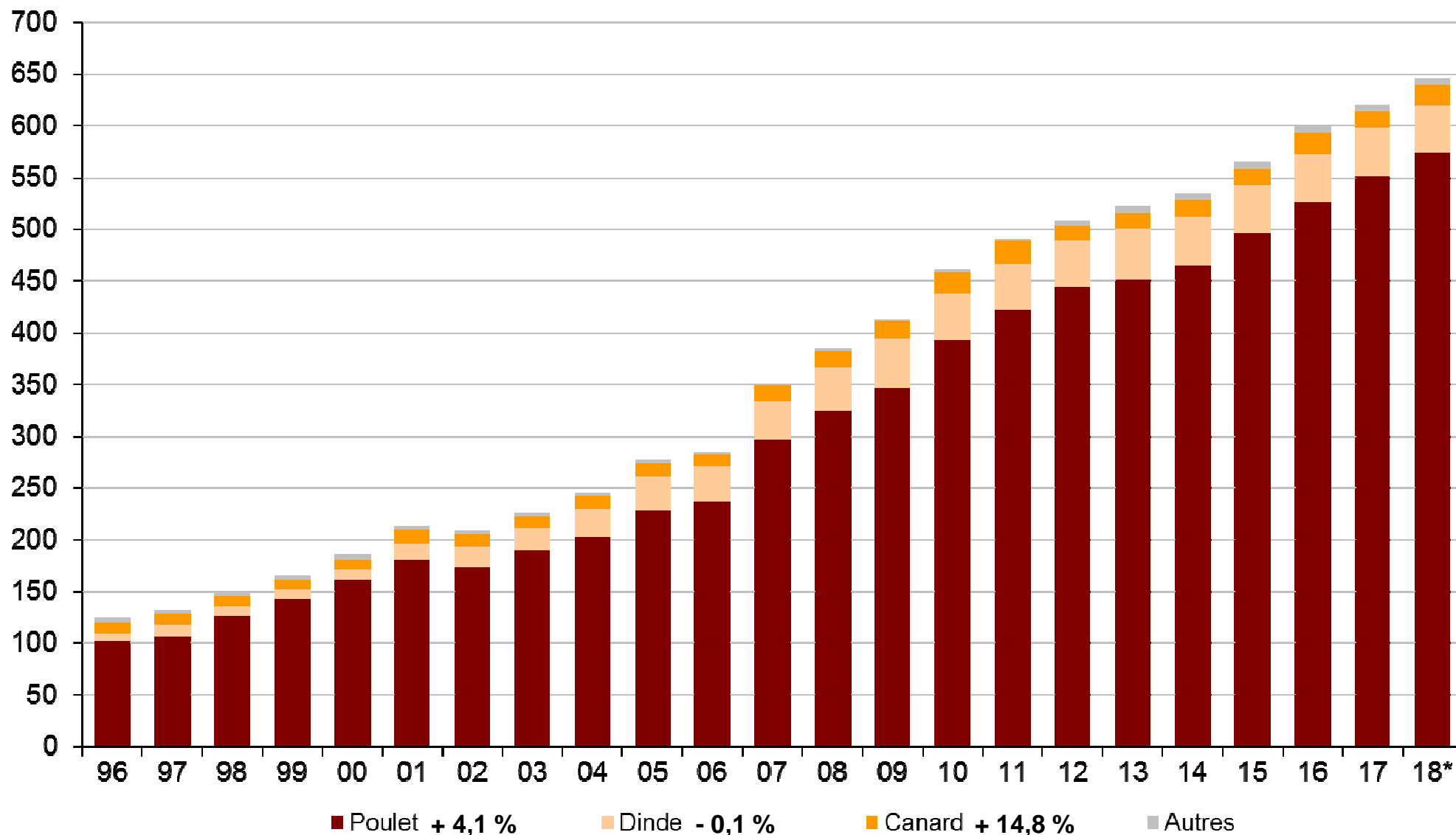
# La croissance des importations en provenance de l'Union européenne se poursuit en 2018



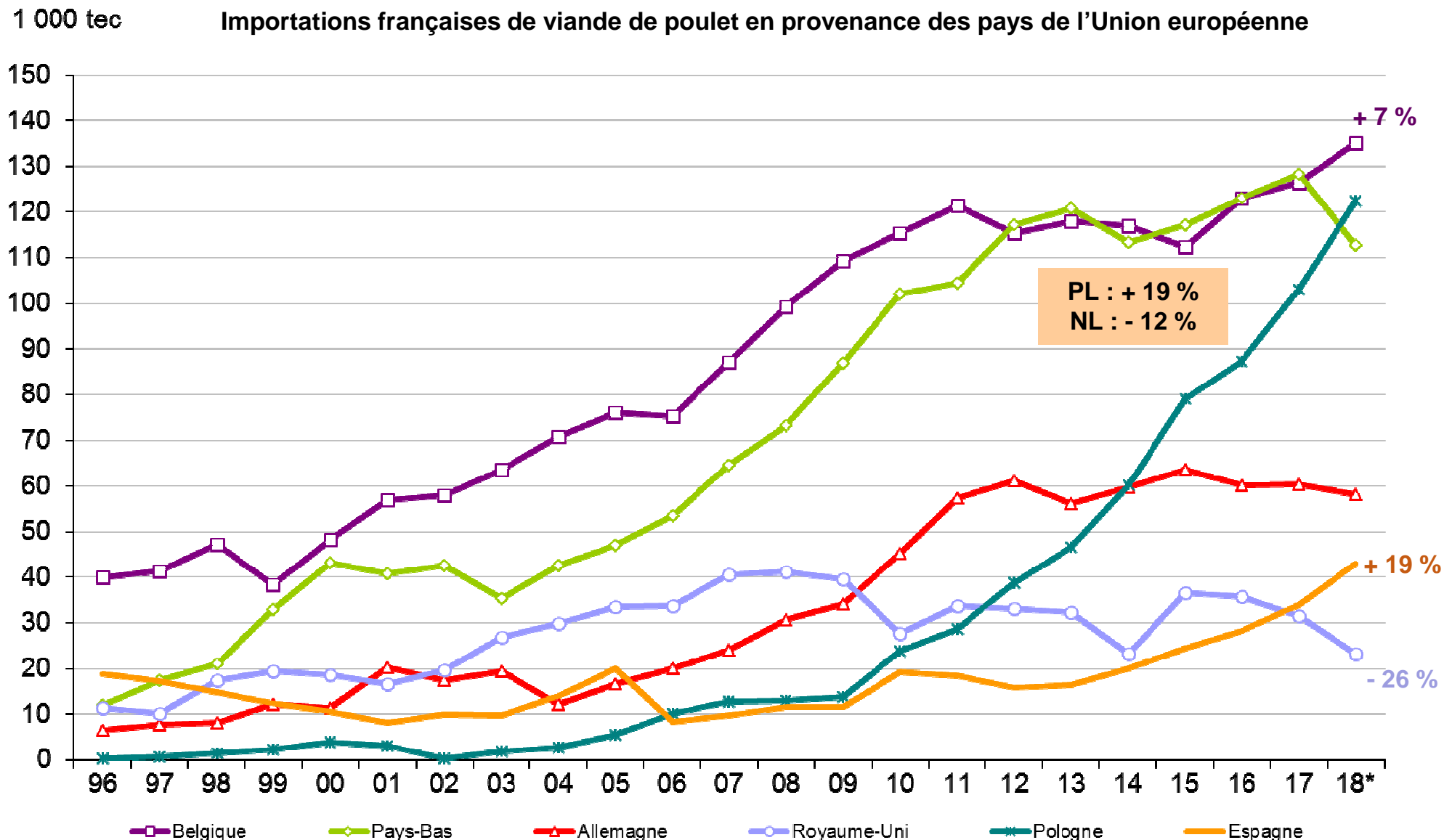
# Les achats de poulet (89% du total) et de canard progressent en 2018

1 000 tec

Importations françaises de viande de volaille par type de viande



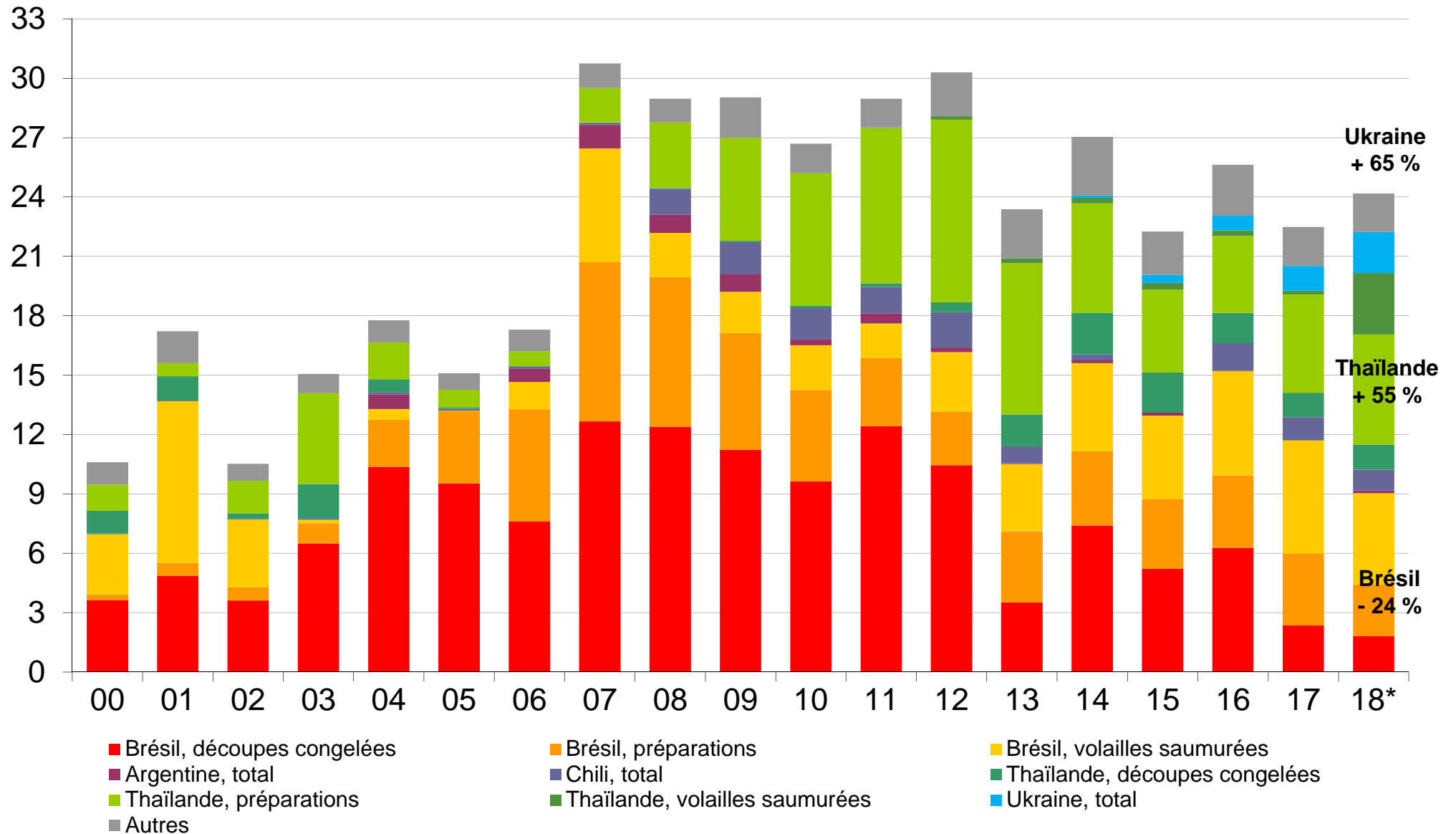
# Evolutions dans les achats de poulet en provenance de l'Union européenne



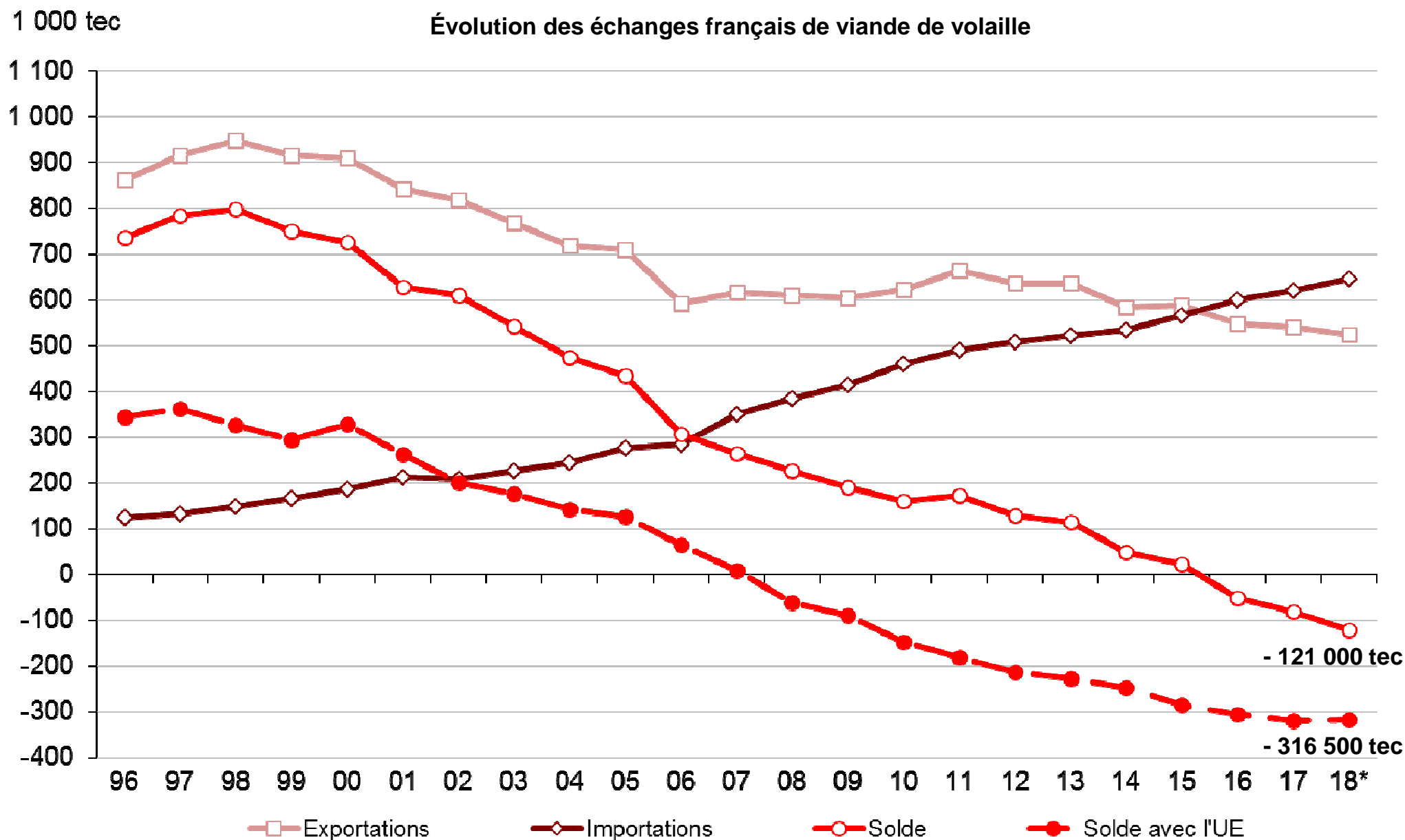
# Evolutions des importations en provenance des pays tiers suite aux alertes sanitaires au Brésil

1 000 tec

Importations françaises de viande de poulet en provenance des pays tiers



# Une nouvelle dégradation du solde des échanges français de viande de volaille en 2018, malgré un léger redressement côté UE

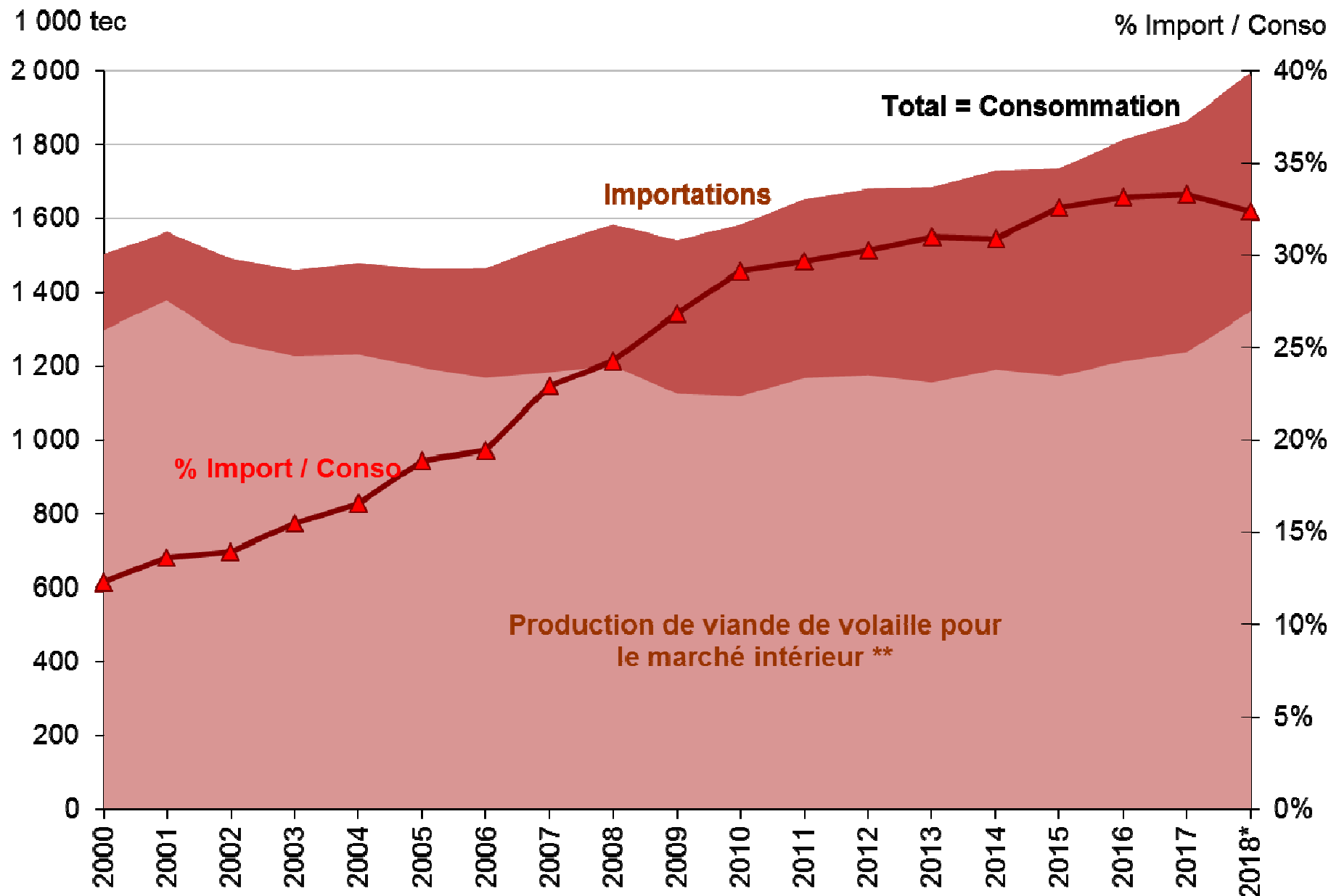




## Les achats des ménages ont légèrement diminué en 2018...

	Tonnage %18/17	Prix moyen	
		€/kg	%18/17
<b>VOLAILLE + ÉLABORÉS FRAIS</b>	<b>-1,0</b>	<b>8,26</b>	<b>1,8</b>
<b>Poulet</b>	<b>-2,1</b>	<b>6,98</b>	<b>0,7</b>
PAC	-8,0	5,03	-1,2
Découpe crue nature	0,7	7,67	0,4
<b>Dinde</b>	<b>-5,5</b>	<b>8,82</b>	<b>2,5</b>
<b>Canard</b>	<b>3,8</b>	<b>12,48</b>	<b>2,6</b>
<b>Pintade</b>	<b>-5,7</b>	<b>9,04</b>	<b>2,4</b>
<b>Autres volailles</b>	<b>-0,5</b>	<b>8,92</b>	<b>3,7</b>
<b>Élaborés de volaille (hors charcuterie)</b>	<b>2,3</b>	<b>9,18</b>	<b>1,4</b>

## ... alors que la consommation calculée par bilan progresse

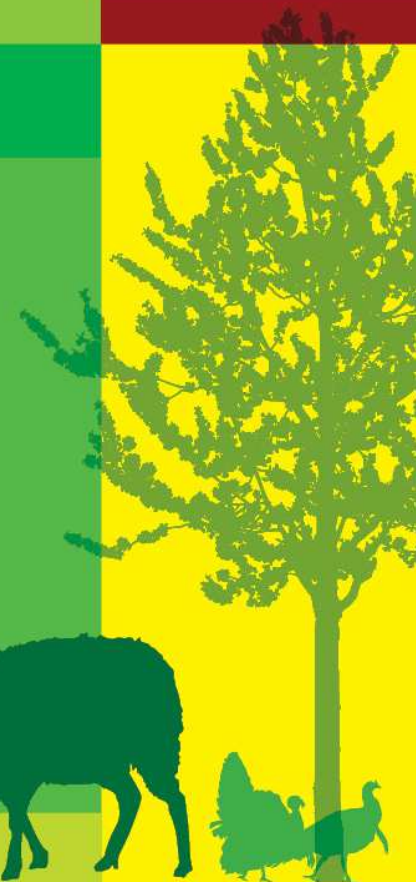
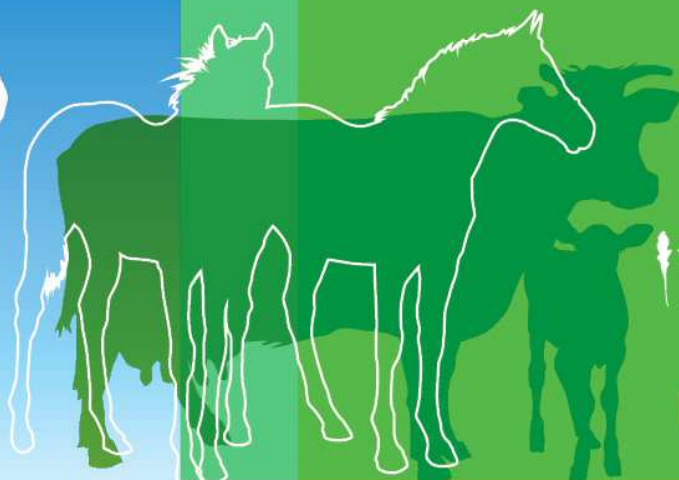


# Prévisions 2019

1 000 tec	2018*	2019**	%19**/18*
<b>Production</b>	1 973	1 979	0,3
<b>Importations</b>	646	653	1,0
<b>Exportations</b>	525	513	-2,3
<b>Consommation</b>	1 994	2 010	0,8

- Une **production** qui devrait rester dynamique en poulet, mais qui devrait se réajuster pour la viande de canard.
- Des **importations** qui devraient amorcer un ralentissement avec la reconquête progressive du marché intérieur.
- Des **exportations** qui devraient poursuivre un repli plus modéré sous réserve d'un début de stabilisation vers les pays tiers.
- Une **consommation** par bilan qui devrait refléter le dynamisme de la consommation hors domicile.

# FILIERE PORCINE



# Faits marquants en 2018 :

## • **International et UE :**

Les exportations européennes en volume avaient connu en 2017 un recul significatif, du fait principalement de la baisse de la demande chinoise. En 2018, une nette reprise s'est fait sentir (+ 324 000 tec, + 8,4 %), sans que les débouchés classiques en Asie (Chine avec peu d'effet à ce stade de la FPA/PPA Hong Kong, Japon) y contribuent. D'autres marchés asiatiques ont progressé en revanche : Corée, Philippines, et Vietnam en forte croissance.

## • **Le marché français**

Des abattages en légère progression témoignent d'une reprise de la production après une année 2017 dégradée

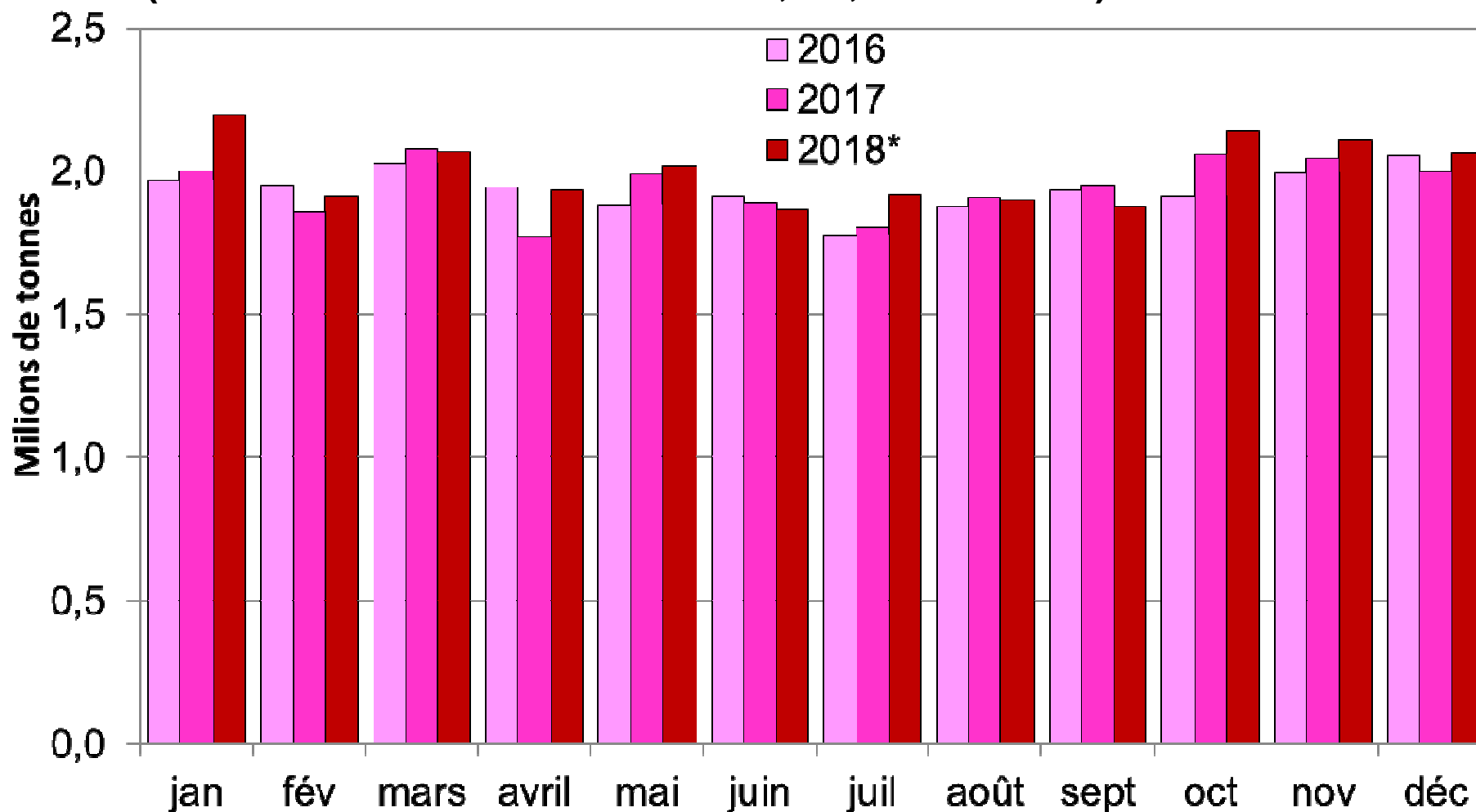
Les exportations de viande porcine se tournent à nouveau pour l'essentiel vers l'UE (Italie). La balance des échanges sur les produits porcins reste positive en volume (+ 57,5 Ktec) mais négative en valeur (- 366 M€).

Depuis la fin de 2017, la rentabilité des élevages se place à un niveau médiocre, avec un ratio prix du porc / prix de l'aliment autour de 6 et souvent en dessous. À compter de septembre 2018, la hausse du coût de l'aliment (flambée des cours des céréales en particulier blé et orge) renforcent cette dégradation, le ratio tombant autour de 5,5.

# Marché européen et mondial

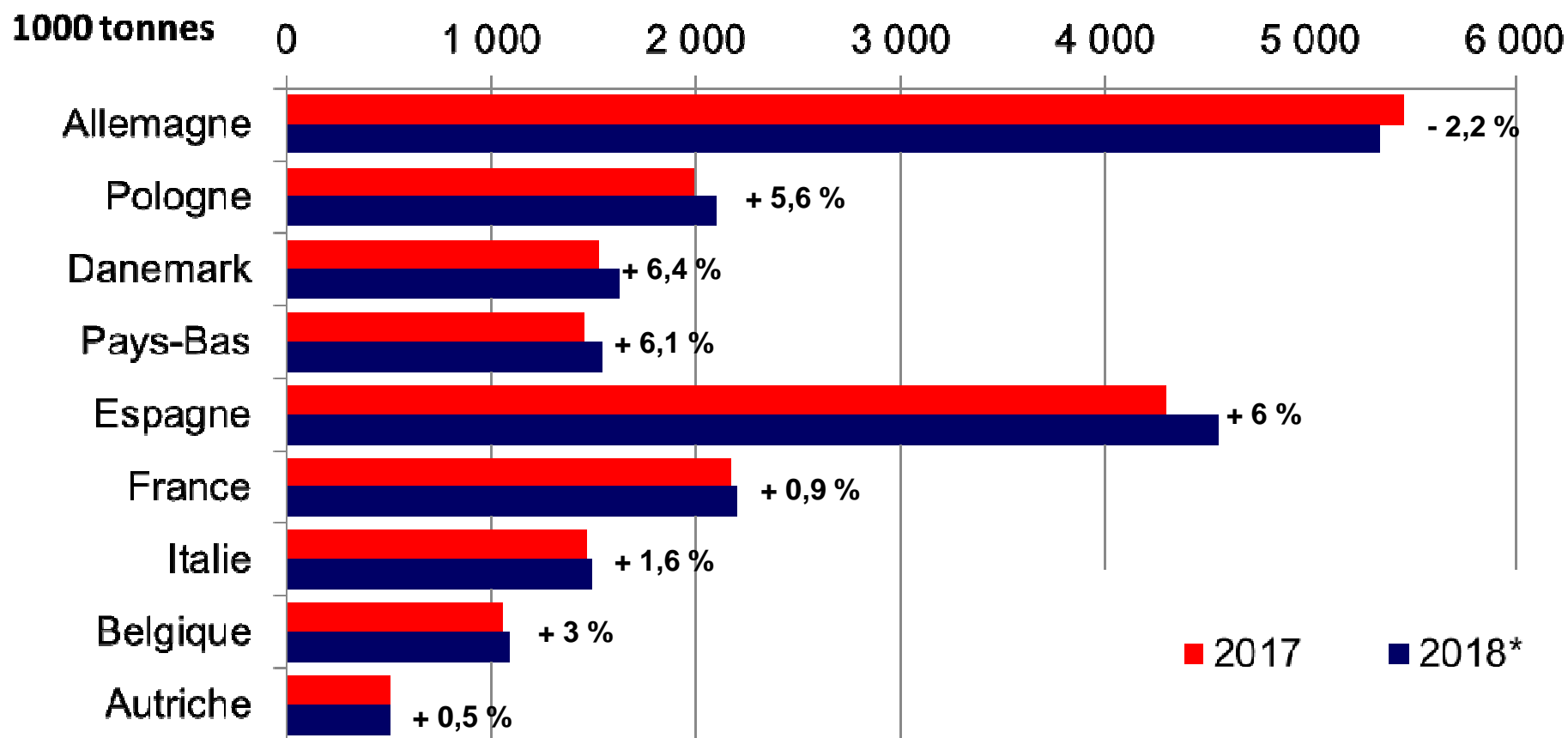
# Évolution de la production porcine européenne

**2018 / 2017 : + 2,7 % en tonnes, + 2,2 % en têtes**  
**(NB : 2017 / 2016 : 0 % en tonnes, - 1,3 % en têtes)**



\* Estimation

# Évolution des abattages dans les principaux pays européens

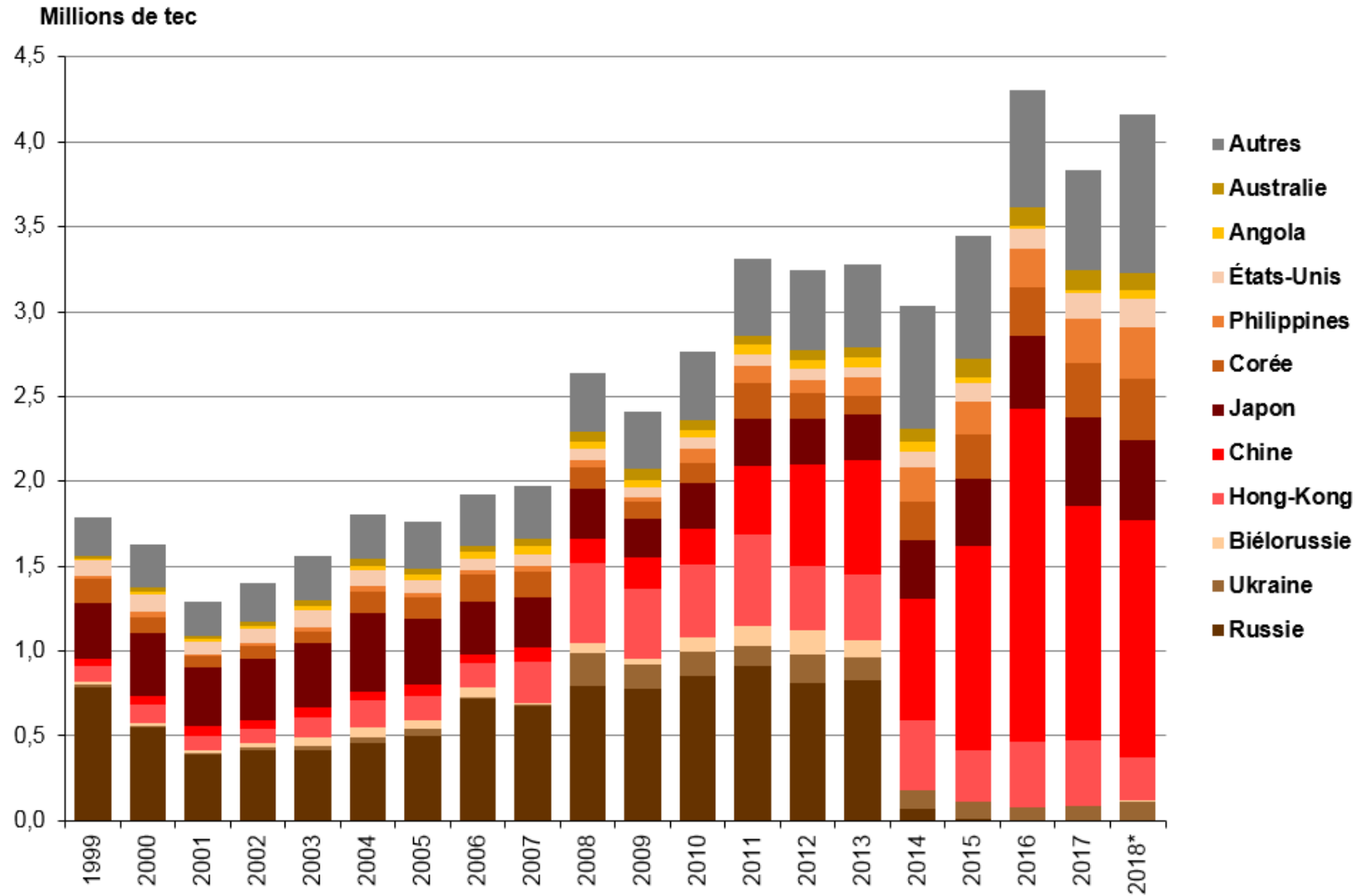


\* Estimation



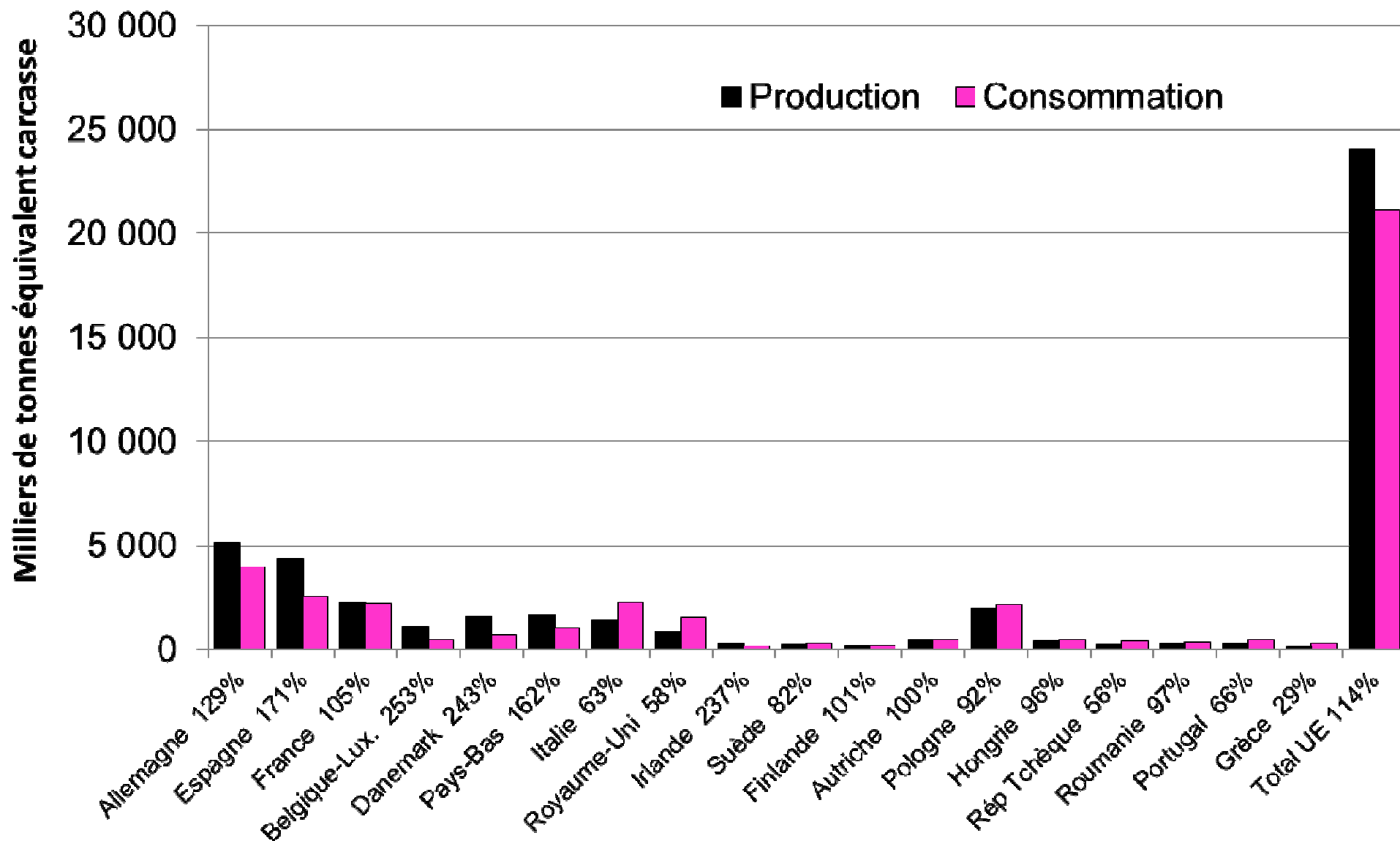
# Les exportations européennes de produits porcins

(animaux vivants, viandes, préparations et conserves, graisses, abats) : dégradation sur Chine + HK ainsi que Japon, croissance sur Corée, Philippines, Etats-Unis, Ukraine, Vietnam, Serbie.



\* Estimation

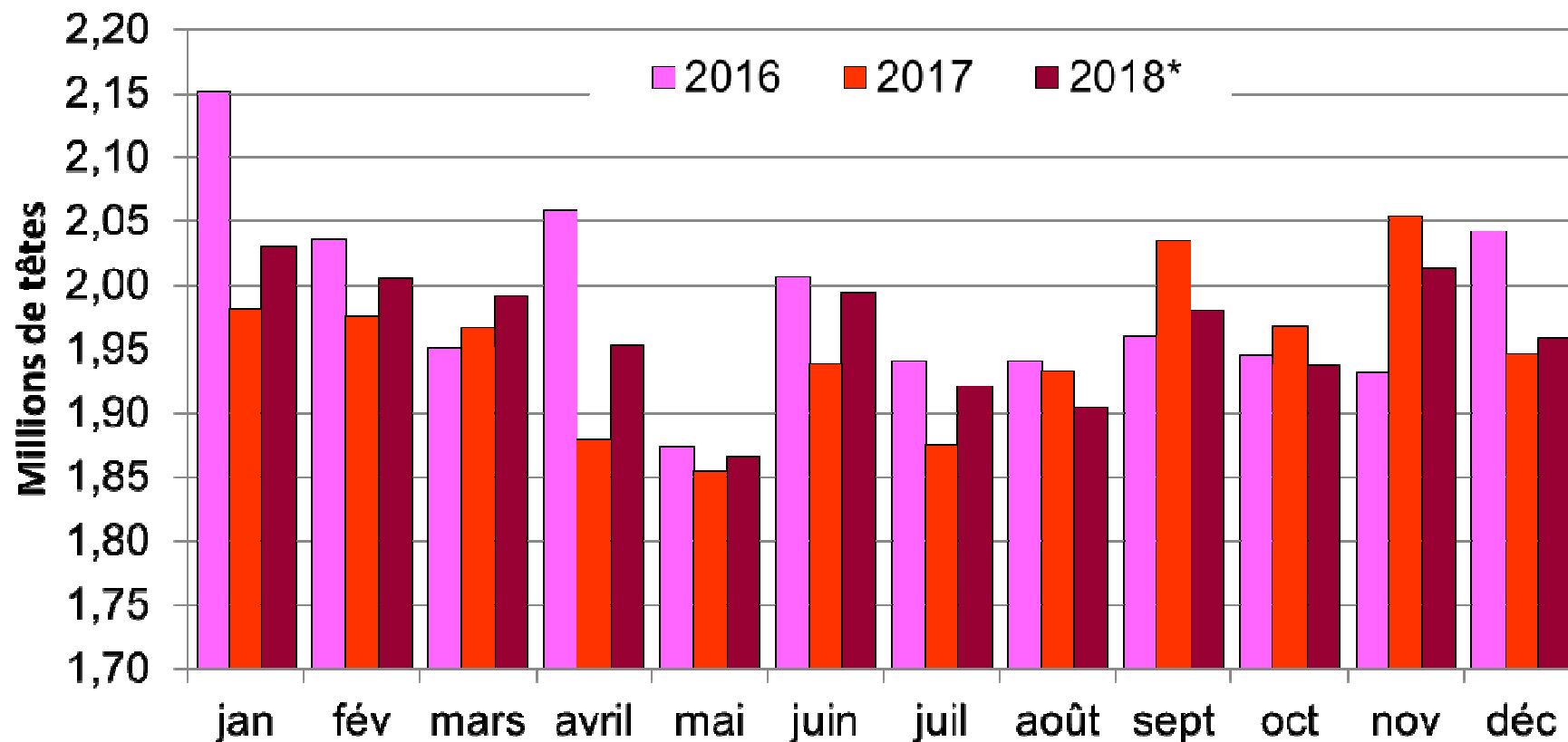
# Taux d'autosuffisance en produits porcins des principaux pays européens



# Le marché français

# Les abattages français

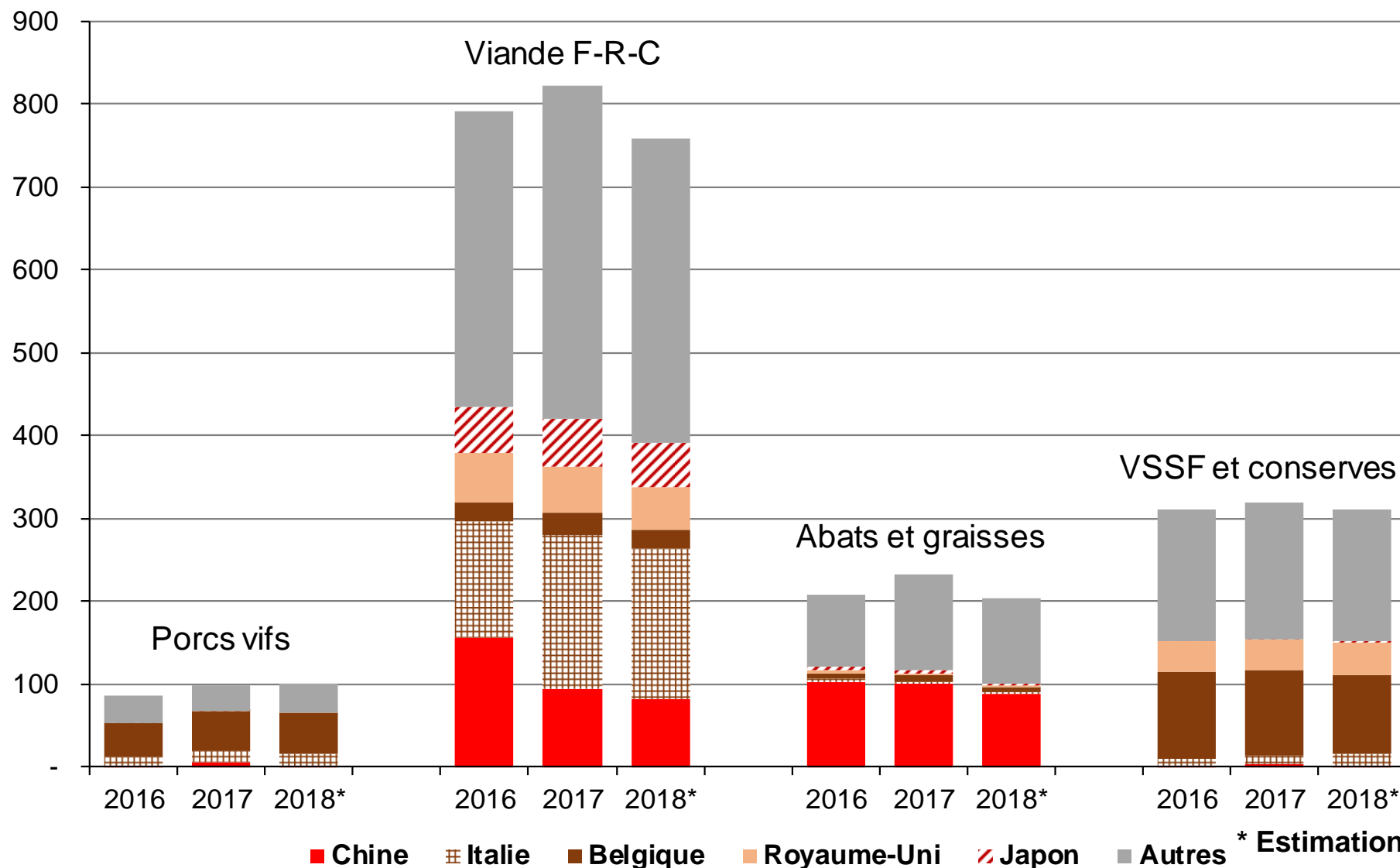
**2018 / 2017 : + 0,9 % en tonnes, + 0,6 % en têtes**  
**(NB : 2017 / 2016 : - 1,4 % en tonnes, - 1,8 % en têtes)**



\* Estimation

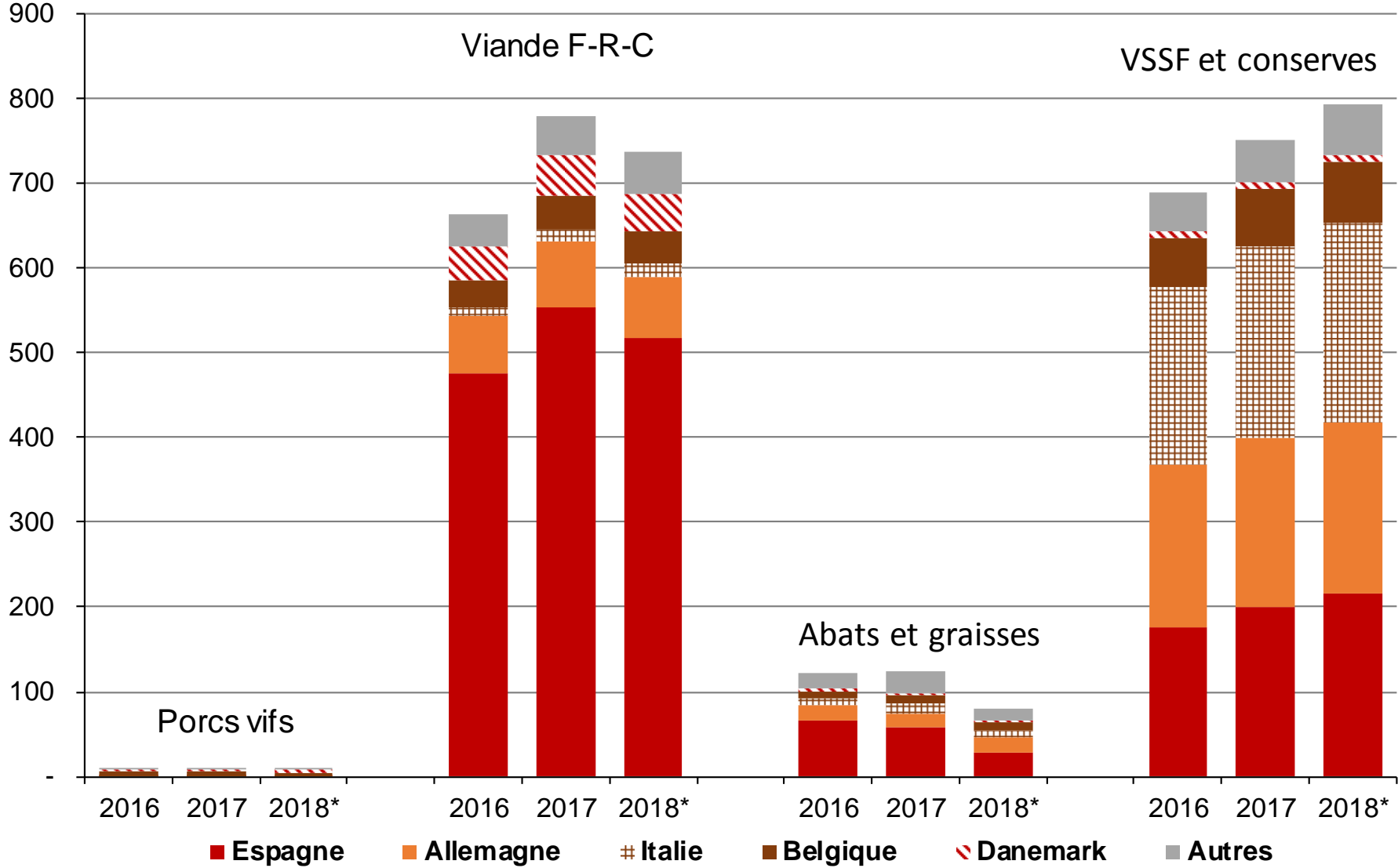
# Exportations françaises de produits porcins par pays

Millions d'euros



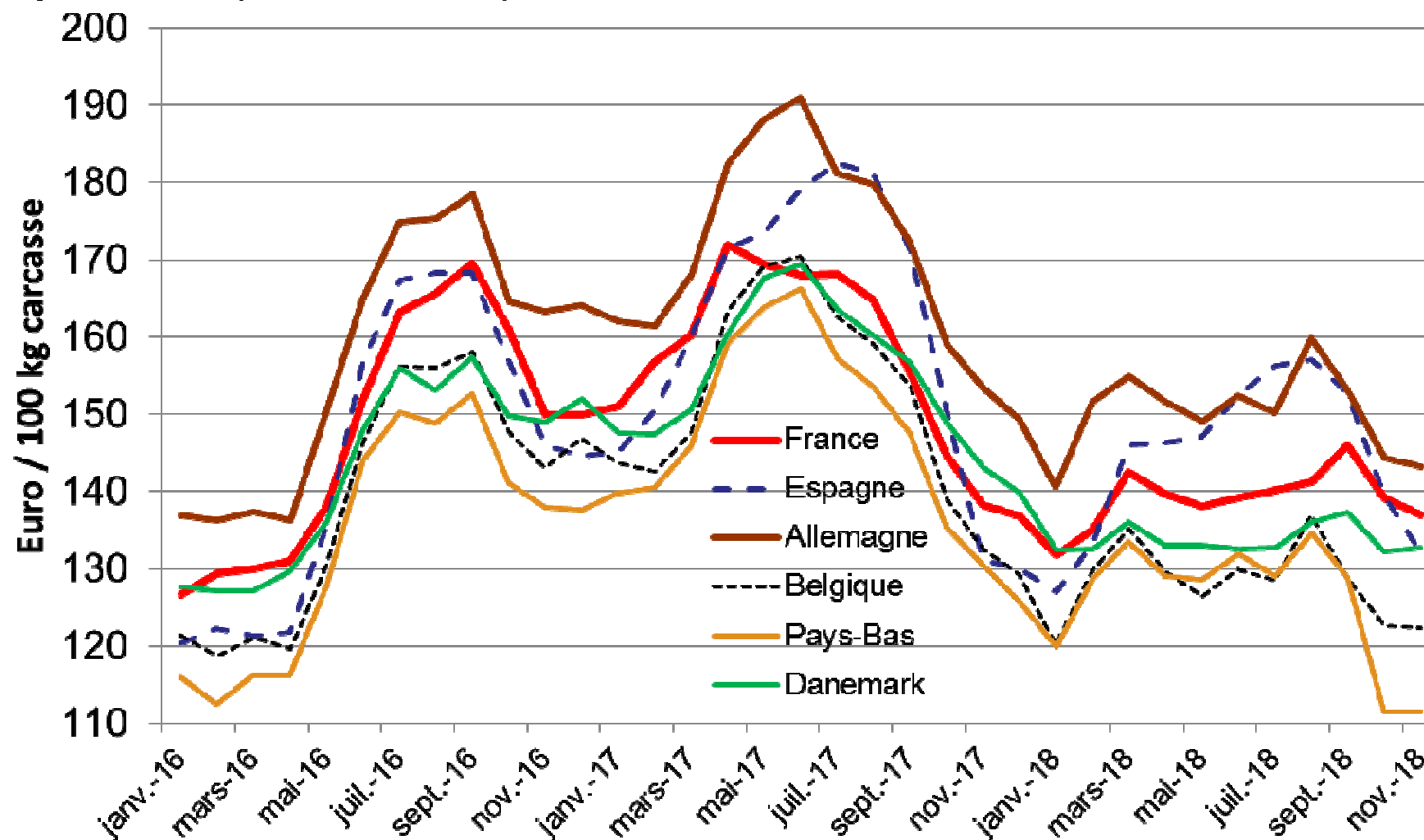
# Importations françaises de produits porcins par pays

Millions d'euros

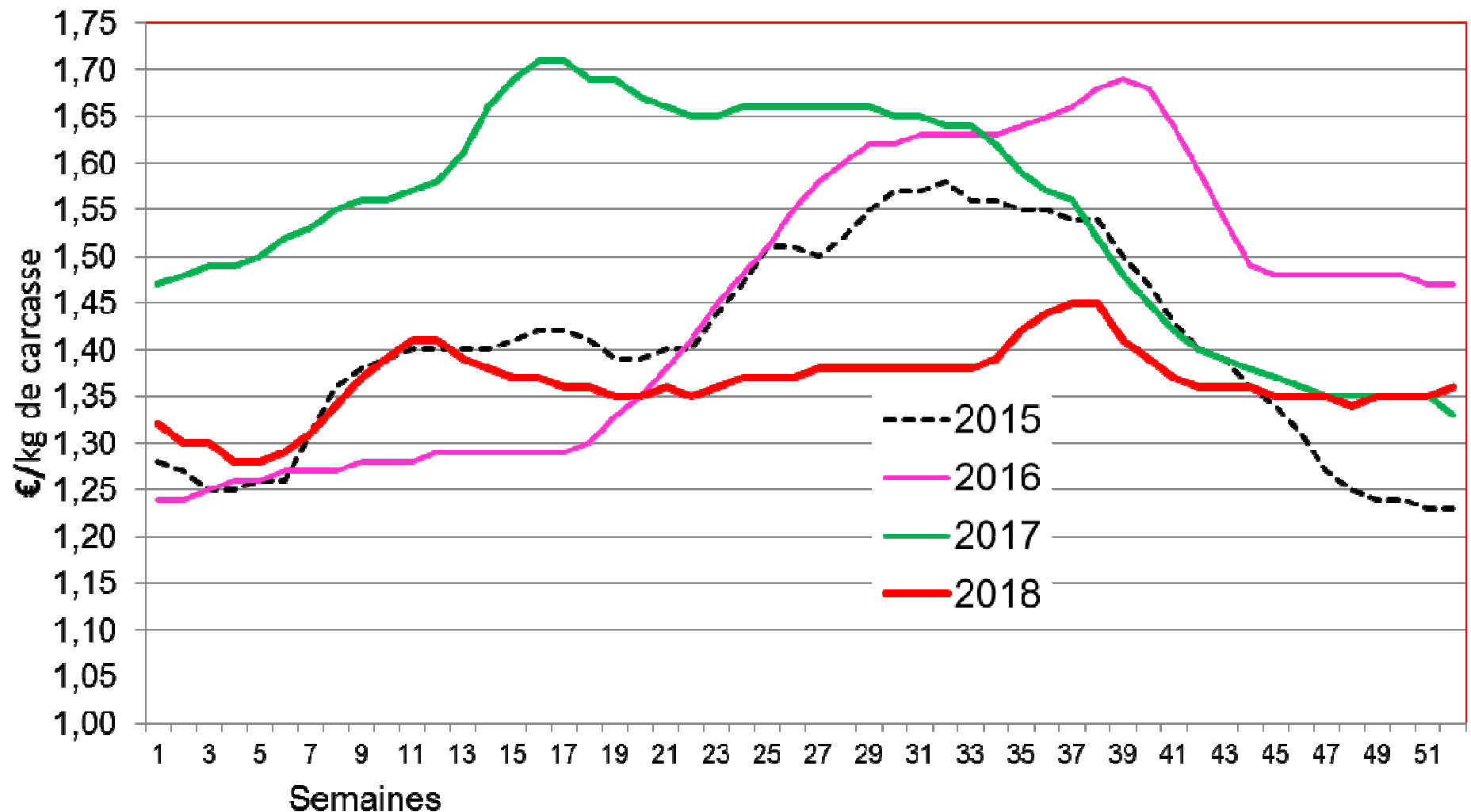


\* Estimation

# Évolution du prix en France par rapport aux pays européens (Classe S)

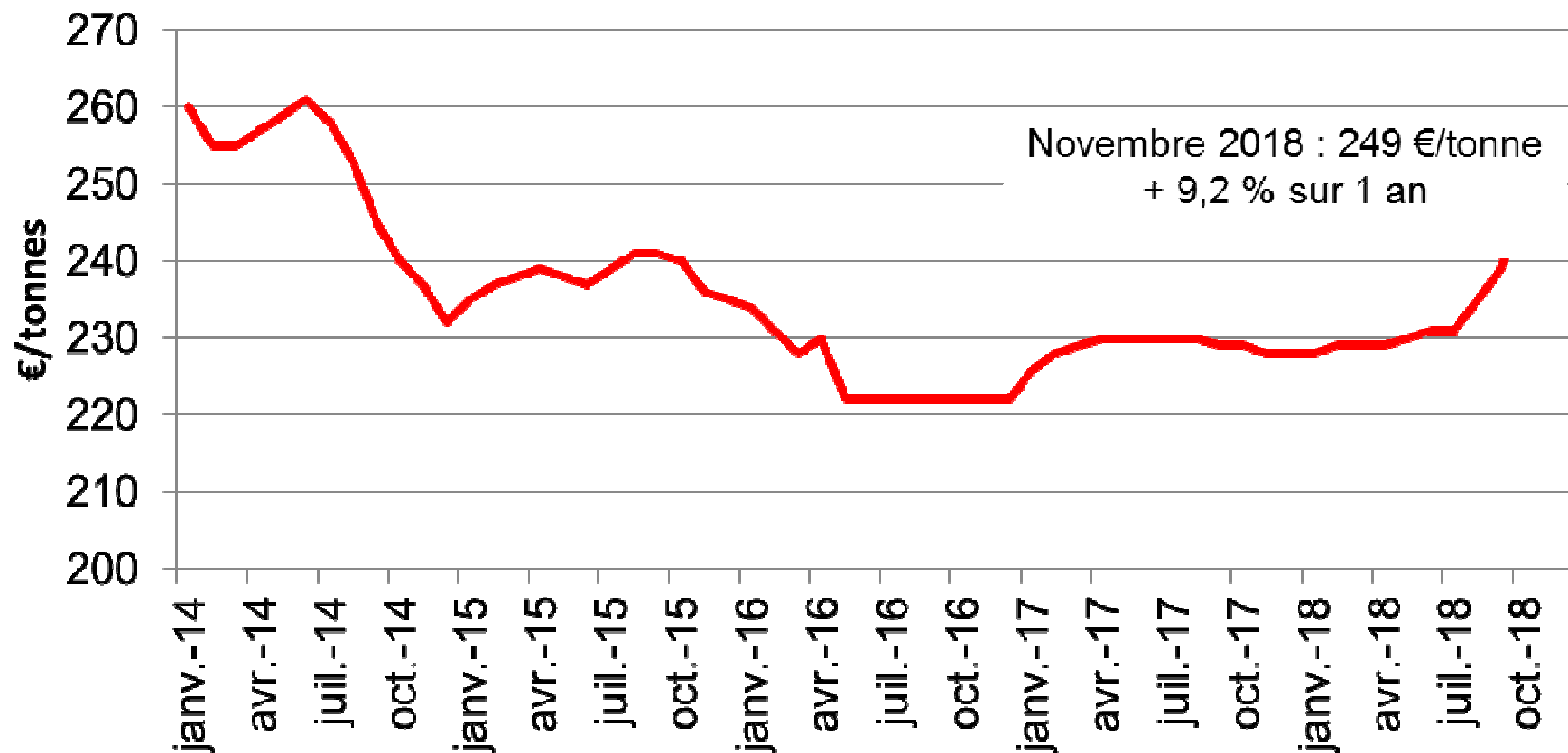


# Évolution du prix (moyenne nationale Classe E+S)



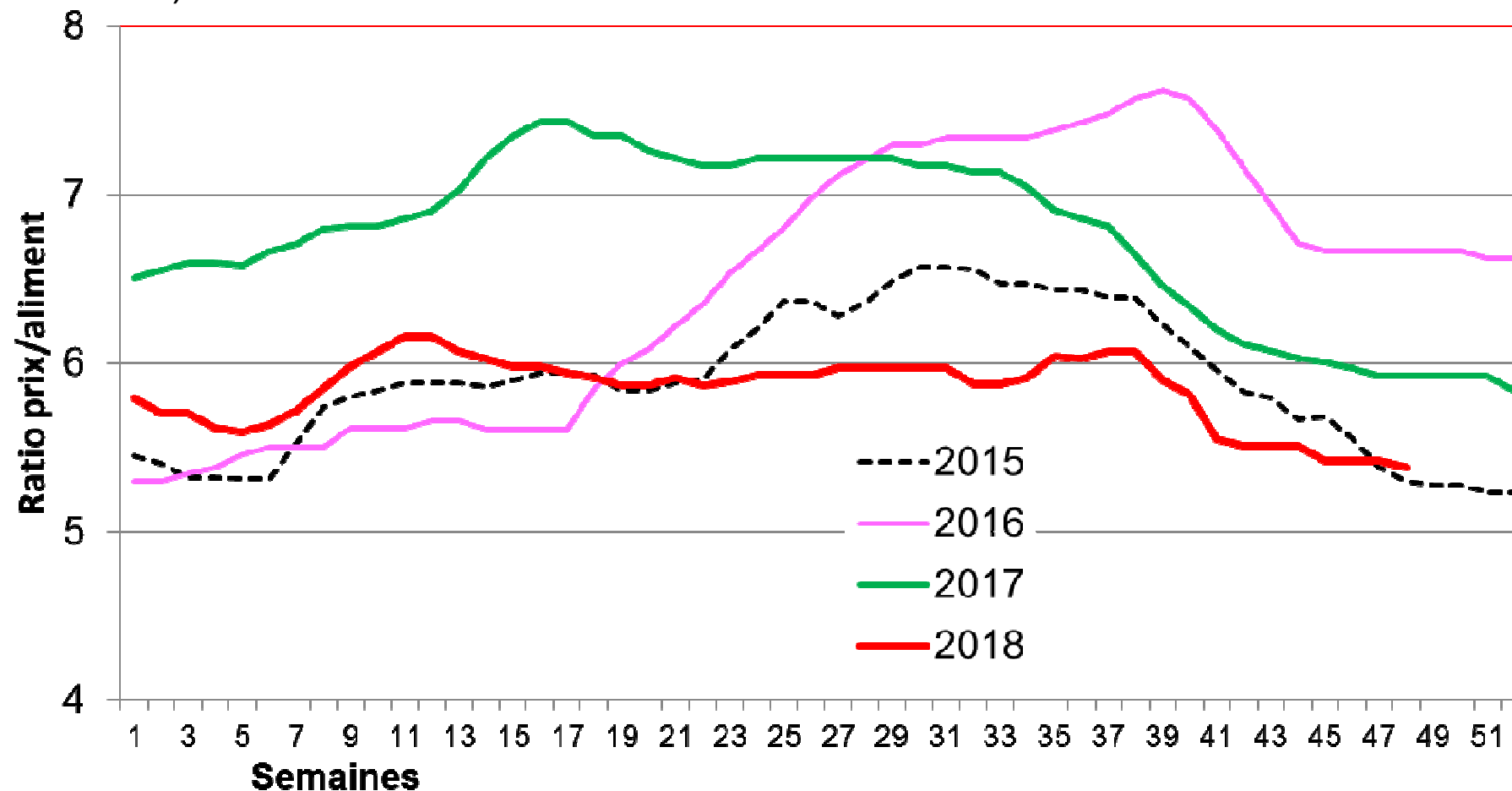


# Prix de l'aliment IFIP Porc



# Ratio prix porc (classe E+S) / prix de l'aliment IFIP

Une rentabilité dégradée depuis fin 2017 (ratio presque toujours < 6, en baisse en fin d'année)

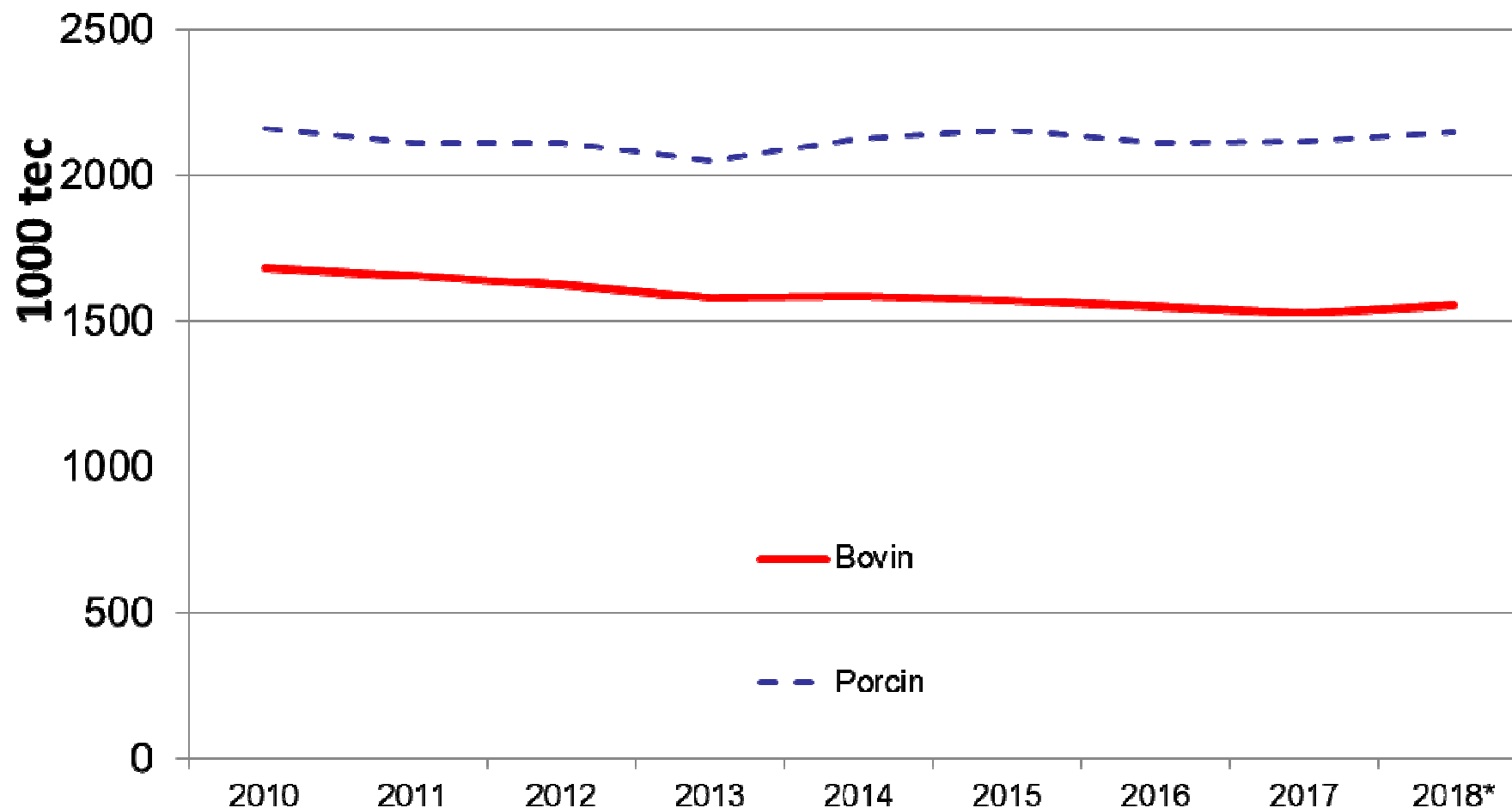


## Achats de viande par les ménages (consommation à domicile) : une baisse des volumes qui se poursuit

52 semaines décembre 2017 - décembre 2018	<u>Volume</u>	<u>Prix</u>
<b>Total Viandes de boucherie fraîches</b>	↘ <b>- 7,9 %</b>	↘↗ <b>+ 4 %</b>
<i>Ovin</i>	- 4,9 %	- 1,9 %
<i>Bœuf</i>	- 5,4 %	+ 4,4 %
<i>Veau</i>	- 2 %	+ 1 %
<i>Élaborés de viandes de boucherie (dont haché)</i>	- 6,8 %	+ 2,8 %
<b>Porc frais</b>	<b>- 15,8 %</b>	<b>+ 4,3 %</b>
<b>Charcuterie</b>	<b>- 5,8 %</b>	<b>+ 2 %</b>
<i>Volailles</i>	- 2 %	+ 3,9 %

# France – Consommation indigène brute

Alors que la consommation des ménages décroît, le total de la consommation (calculé par bilans) reste globalement stable, ce qui témoigne d'une hausse des autres modes de consommation (restauration hors foyer, etc.)



# Perspectives 2019 :

## • International :

- L'extension non contrôlée des foyers de FPA/PPA en Chine mène très logiquement à une décapitalisation du cheptel. D'où dans un premier temps une offre abondante en Chine, qui pourrait être ensuite suivie d'une forte réduction, conduisant à terme à une reprise de la demande à l'import, en provenance de l'Union européenne, du Brésil, et éventuellement des USA (si un accord commercial Chine - USA était trouvé).
- Le prix de l'aliment devrait rester soutenu au premier semestre 2019, alors que les cotations restent modérées, d'où pour les éleveurs un effet « ciseaux ».

## • UE et France : Risques d'extension de la FPA/PPA en Europe

- France : Si la France était touchée, l'économie de la filière serait durablement bouleversée. Alors qu'en Belgique, seule la faune sauvage est contaminée, Chine, Australie, Corée, Japon ont fermé leurs importations aux produits porcins belges, d'où une baisse des prix (-15%).
- Europe : Une contamination de l'Allemagne aurait des conséquences graves. Une fermeture des Pays tiers se traduirait par un déversement des volumes qui leur sont destinés sur le marché de l'Union européenne, d'où très probablement une baisse des cotations. Il apparaît donc nécessaire, en accord avec les pays importateurs, d'appliquer, en cas de besoin, une régionalisation sur les seules régions touchées, et une distinction entre sanglier et porc .